

lais que nous pûmes visiter en détail avant de parvenir dans la grande salle où un buffet magnifiquement servi attendait les convives.

Le soir, le Collège des médecins de Vienne recevait au Garten Ban Gesellschaft tous les membres du Congrès. Nous avons assisté là à un spectacle fort intéressant pour un Français. Certe réception était un kncip-abend [soirée de cabaret] ; la bière, les jambons et les saucisses furent consommés en quantité considérable, et, vers la fin, tous les assistants allemands, graves et sévères docteurs, professeurs lunettes, entonnèrent en chœur une chanson des étudiants composée en allemand avec refrain en latin.

Le comité d'organisation avait préparé des excursions dans Vienne même pour ceux des congressistes qui ne voudraient pas assister aux séances des sections.

Ces excursions étaient au nombre de 13, et on pouvait voir ainsi les Instituts d'anatomie, de physiologie, de zootomie, d'embryogénie, de pathologie, etc., l'hôpital militaire, l'asile de la vieillesse, les halles, la maison des orphelins, l'hôpital des enfants, les écoles, l'hôpital israélite, le grand hôpital, différentes maisons de santé, les bains, les hôpitaux Archiduchesse Sophie et Prince Rodolphe, le théâtre de la Cour, le parlement, le palais de justice, les musées, l'opéra de la Cour, la bourse, l'institut israélite des sourds-muets, les casernes, les marchés, l'institut israélite des aveugles, l'hôpital Rodolphi-ne, la station centrale de météorologie.

Pendant notre séjour à Vienne, nous avons pu visiter l'opéra de la Cour, remarquablement installé, éclairé à la lumière électrique et muni d'un système de ventilation presque parfait. Nous avons aussi vu la maison de santé du Pr. Lei-

desdorf, l'institut israélite des aveugles et l'hôpital Rodolphine pour les enfants. Autant que nous l'avons pu juger, par notre rapide visite, ces établissements sont très bien organisés ; établis dans un faubourg de Vienne ils jouissent d'un air non vicié par l'agglomération de la ville. L'hôpital Rodolphine est composé de pavillons isolés placés dans un magnifique jardin. Le 30 septembre, nous avons assisté au Prater, aux manœuvres des trois corps de la Société volontaire de sauvetage de Vienne. Les manœuvres ont été assez bien faites, mais tout était prévu d'avance, et on ne peut juger si en présence d'un incendie tout fonctionnerait aussi régulièrement.

Le mercredi 28 septembre, il y avait réception à la Cour ; presque tous les congressistes y sont allés.

Le jeudi 29, excursion au Kaiserbrunn et au Soemmering. Le hasard, qui fait bien les choses, nous avait mis dans le chemin de fer à côté du chimiste de S. M. le Sultan, M. Bonkowski bey, un français du bosphore avec qui nous avons noué une amitié scientifique qui survivra certainement au Congrès. Quelle bonne journée nous avons passé ce jour-là, grâce à la bonne compagnie de M. Bonkowski bey, du Dr. Violi et, plus tard, des Drs. Palmberg et Fajans. Ce fut dès le matin 7½ h. que nous quittâmes Vienne sur la voie ferrée du Sud. A Payerbach, on quittait le train pour prendre des landaus qui nous conduisaient au Kaiserbrunn [source de l'eau qui alimente Vienne]. Quel agréable voyage ! quels beaux paysages accidentés ! La route côtoie souvent des rivières torrentueuses, nous sommes dans le massif extrême des Alpes de Styrie.

Les 200 excursionnistes parmi lesquels se trouvaient plusieurs dames, entre autres